

SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE TAHITI – Observer, admirer, comprendre, sensibiliser...

# Des planètes et des étoiles plein les yeux

## ► En 3 points

- Voilà 17 ans que des passionnés d'étoiles et de planètes se sont réunis, au sein la Société d'astronomie de Tahiti (SAT), pour partager et observer ensemble le ciel polynésien.
- Le ciel de l'hémisphère sud et plus particulièrement celui de la Polynésie est spécifique.
- On peut y observer les constellations australes, la croix du sud, les deux nuages de Magellan.
- Les membres de la SAT luttent pour que le ciel polynésien reste un atout touristique, l'un des seuls endroits où l'on peut encore observer la voie lactée en y rattachant les légendes et la culture polynésienne.

marque le télescope de Maurice Graubdorge (mécanicien au Réseau aérien Interinsulaire et amateur de Cora, Club océanien de radio et d'astronomie).

Ce sont aujourd'hui une vingtaine de membres qui forment la SAT, sans compter la vingtaine de membres d'honneur qui ont contribué, de par leurs fonctions ou leurs aides, à faire évoluer l'association. Tous se retrouvent une fois par mois à l'observatoire qui se situe à la Cité de l'Air, sur une butte avec une dénivelée parfaite, ce qui est plutôt rare maintenant selon Roger Parodi, secrétaire de la SAT. Sa proximité avec la zone urbaine permet à l'observatoire de recevoir régulièrement des écoles pour une soirée d'observation des astres grâce au télescope construit par Claude Lamotte. C'est le plus gros instrument que l'on peut trouver sur Tahiti : un miroir de 660mm, 37kg, 5cm d'épaisseur, une focale de 2650mm, le tout commandé aux États-Unis et construit à l'aide d'Internet. Impressionnant pour ces "simples passionnés" comme ils se revendiquent, et qui ont pourtant récemment passé et obtenu un diplôme universitaire pour obtenir un titre officiel d'astronome.

## Culture et astronomie

Les spécificités du ciel de l'hémisphère sud et surtout de la Polynésie se trouvent aussi dans la lecture des astres : "Les Européens voyaient des formes, des animaux alors que les Polynésiens voyaient des chemins, des routes pour s'orienter avec *Mataari'i*, les *piérides* comme point de repère." La culture et l'astronomie sont très liés en Polynésie, la SAT participe d'ailleurs bénévolement à la mise à jour d'un ouvrage de



Roger Parodi, secrétaire de la SAT, Éric Gauducheau et Claude Lamotte, président de la SAT.

Maurice Graubdorge "Le Ciel de Tahiti et des Mers du Sud", en s'occupant de la partie astronomie, la partie culturelle étant confiée à Jean-Claude Terrierootteral. Ce lien permettant de mettre en avant l'avance des Polynésiens dans le domaine de la navigation : "en 1769, James Cook est venu pour son second voyage. Il arrivait à calculer les latitudes mais pas du tout les longitudes. Il avait donc beaucoup de mal à se repérer. Puis il a embarqué des Polynésiens qui, sans connaître les latitudes et les longitudes, savaient très bien se situer, sans boussole sans rien."

Pour Claude et Roger, l'astronomie est aussi un atout touristique qu'il faut préserver. Même si l'hémisphère sud reste un endroit privilégié pour l'observation, il existe de plus en plus de pollution lumineuse qui empêche de réaliser de bonnes observations mais aussi qui sont néfastes pour la faune, la flore et voir même les êtres humains.

Le lieu des plus beaux et des plus rares phénomènes observés par Roger et Claude, l'éclipse totale de soleil à Hao en juillet 2010 et le transit de Vénus en 2012 que

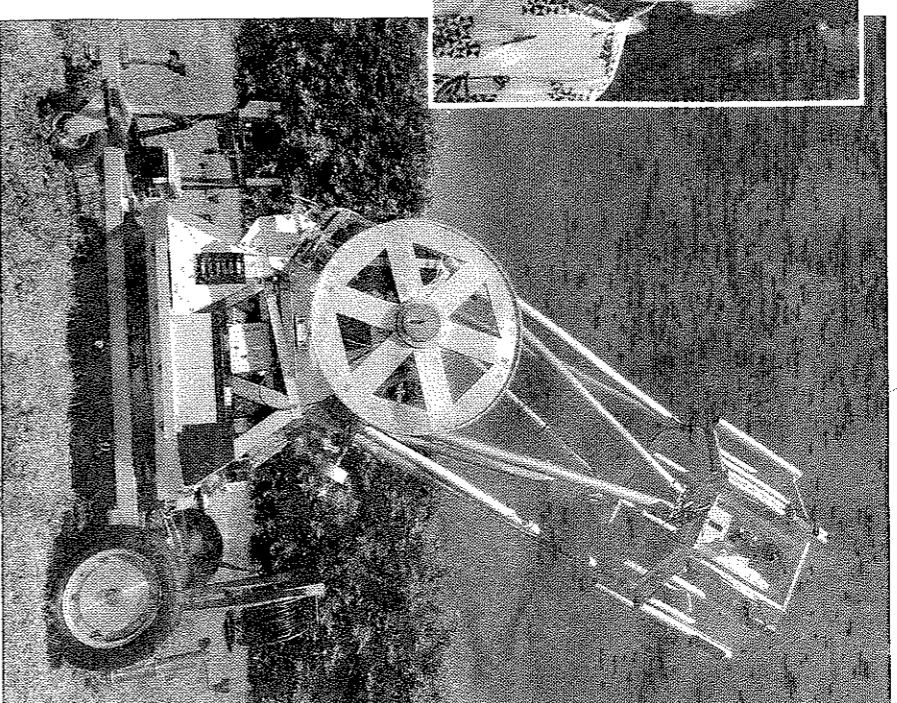
l'on ne reverra pas avant 127 ans (et pas en Polynésie).

## Éclipse de Lune en 2015

Le prochain événement astronomique que l'on pourra observer dans le ciel polynésien est le solstice d'hiver le 21 décembre. Une éclipse totale de lune aura également lieu en avril 2015. Ceux qui souhaitent observer dans les meilleurs conditions les phénomènes astronomiques peuvent se rendre à l'observatoire de la SAT à Faa'a. Et si l'observation régulière des astres vous intéresse,

il existe de bonnes applications disponibles sur les tablettes, permettant une observation et une explication (Star Walk, SkySafari). Une bonne paire de jumelles peut aussi faire l'affaire. Et pour les plus bricoleurs et passionnés, le président de la SAT assure que l'on peut très bien construire son télescope soi-même en contreplaqué. Il suffit de commander les miroirs et de s'aider d'Internet pour faire les réglages. Une certitude : une fois le matériel installé, "quand il fait beau, on reste l'œil rivé au télescope." ■

Valentine Bluet



Le plus gros télescope de toute la Polynésie française.

## ► En bref

### ► Sensibiliser la jeunesse

Les membres de SAT espèrent en partageant leur passion et leur savoir, déclencher des vocations. "Le but de l'assoc, c'est aussi de donner une motivation pour faire des maths, de la physique parce que les planètes, les astres c'est du concret. Sur 25 élèves, 3-4 sont vraiment intéressés, ce qui est déjà bien. Ils essaient de rester le plus longtemps possible pour poser des questions."

### ► Un ciel spécifique

"L'hémisphère Sud est particulièrement propice à l'observation astronomique, d'ici on voit 75% du ciel" explique la SAT. "Le sud est plus riche en objets célestes, de par notre proximité avec l'équateur cela permet d'observer le nord et le sud en étant que très peu dérangés par la rotondité de la Terre. On peut donc voir des objets uniques à cet hémisphère comme les constellations australes, la croix du sud, les deux nuages de Magellan. Le Scorpion que les métropolitains voient très bas, se situe ici juste au dessus de nos têtes, il s'agit de l'ameçon de Maui."

### ► Des stars à l'observatoire

La SAT a reçu de nombreuses personnalités du monde de l'astronomie, des physiciens polynésiens comme Elera Livine et Jérôme Margueron, l'astronome hawaïen Rob Raskowski, l'astronome française de l'observatoire du Pic du Midi Sylvie Vauclair, l'astrophysicien directeur du télescope Canada-France-Hawaii Bernard Sadoulet, le spationaute Jean-François Clervoy et l'astronaute de la NASA Richard Milnihan. Et plus récemment les deux astrophysiciens André Branic et Isabelle Grenier.

### ► Lutter contre la pollution lumineuse

La SAT fait partie de l'ANPCEN (Association nationale pour la protection du ciel et de l'environnement nocturne) qui essaye de sensibiliser les gens au problème de la pollution nocturne qui pourrait avoir des répercussions sur les êtres humains. En Polynésie, ce sont les pétrels qui en sont les victimes, lorsqu'ils descendent de la montagne, ils sont désorientés par les projecteurs mal orientés et finissent à terre, risquant de se faire manger par un chat ou un chien.



Photo - Valentine Bluet

Des passionnés dévoilant et de planètes se sont réunis, au sein la Société d'astronomie de Tahiti (SAT), pour partager et observer ensemble le ciel polynésien.